

**CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques  
et sud-est européennes (CEBNHSEE)**

**Bosko Bojovic, Evangelina Adamou et Jean-Pierre Arrignon**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20918>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 642-643

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Bosko Bojovic, Evangelina Adamou et Jean-Pierre Arrignon, « *CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20918>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# CRH – Centre d'études byzantines, néohelléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)

Bosko Bojovic, Evangelina Adamou et Jean-Pierre Arrignon

---

Bosko Bojovic, *professeur associé*

## Pouvoirs et représentations dans le patrimoine culturel du Sud-Est européen

- 1 CE séminaire concerne les institutions d'État et de l'Église, essentiellement dans l'histoire du Moyen Âge du Sud-Est européen, ainsi que les représentations qui s'y rapportent, aussi bien dans l'imaginaire littéraire que dans les projections des chroniqueurs contemporains.
- 2 Le sujet est traité dans un contexte typologique qui situe la région concernée entre l'État de droit romano-byzantin et la féodalité de l'État corporatiste qui s'étend jusqu'à l'Europe centrale voisine à la fin du Moyen Âge. Le cas intermédiaire entre ces deux types d'État et de société est celui du Sud-Est européen, les pays de la région présentant un type d'État dit « privilégié », celui où l'aristocratie foncière et l'Église sont indifféremment soumises à l'autocratie centrale du prince. Ce type de relation univoque entre l'État et la société est présenté par l'analyse des assemblées d'État entre le XII<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle.
- 3 La présentation des sources, aussi bien normatives, telles les chartes princières et ecclésiastiques, que narratives, chroniques et hagiobiographies royales et celles des archevêques, a permis aux participants de se familiariser avec la critique des sources, la philologie et la paléographie du Moyen Âge dans les Balkans. Les instruments d'analyse ont dû être limités aux trois langues principales de la région pour le Moyen Âge, le grec, le vieux-slave et le latin. Le turc, n'étant introduit qu'au deuxième quart du XV<sup>e</sup>

siècle, reste d'un usage limité pour la période concernée. La participation des étudiants a été satisfaisante étant donné les barrières du multilinguisme régional.

Evangelina Adamou, *chargée de recherche au CNRS*

## Le patrimoine plurilingue de la Grèce

- 4 À l'occasion du Colloque « Langues de France » qui s'est tenu en Sorbonne en décembre 2009, nous avons abordé la question des langues parlées en Grèce en la situant dans le contexte européen. Quelles sont les politiques menées en Europe en application de la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires ? Quelles sont les langues concernées en Grèce ? Nous avons également présenté ces langues d'un point de vue historique et linguistique.
- 5 Nous avons également abordé la situation sociolinguistique particulière des Roms avec la projection du film *Sabiha* réalisé en 2009 par Evangelia Adamou, qui dresse le portrait d'une femme Rom musulmane vivant en Grèce, très impliquée dans la défense de sa communauté.
- 6 Georges Drettas (LMS, CNRS) a exposé, lors de deux séances, ses travaux récents sur la présence historique du judaïsme grecophone en Grèce. Il a présenté à cette occasion des enregistrements de liturgie d'une des rares communautés encore présente et active en Grèce aujourd'hui (documents recueillis par G. Drettas lors d'enquêtes de terrain).
- 7 Nikolaos Panagiotou a présenté les recherches qu'il mène pour son mémoire de master sur les migrations albanaises au Moyen Âge vers la péninsule grecque.
- 8 Enfin, nous avons poursuivi notre présentation des variétés slaves traditionnellement parlées en Grèce, en nous appuyant sur des documents conservés aux Archives du Musée de la Lutte macédonienne à Salonique, notamment du courrier diplomatique datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui fait référence au village de Liti (enquête 2009).

Jean-Pierre Arrignon, *professeur à l'Université d'Artois*

## Le transfert en Russie des œuvres de Denys l'Aréopagite : l'introduction en Russie de la rhétorique byzantine

- 9 NOUS nous sommes intéressés au transfert en Russie du savoir de l'époque grecque et byzantine. Dans une approche plus généraliste nous avons essayé de dresser une chronologie des œuvres traduites afin de réfléchir sur l'existence ou non d'un véritable choix raisonné. Ainsi l'*Hexaéméron* de Jean l'exarque traduit en vieux russe dès le XI<sup>e</sup> siècle, mais conservé sur un parchemin daté de 1263. On peut comprendre que ce texte rapportant les six jours de la création du monde pouvait être utile dans un pays tout juste converti au christianisme oriental (988/989). Puis, ce fut *Le Livre du Ciel* de Jean Damascène, suivi de la *Topographie chrétienne* de Cosmas indicopleustès. Toutes ces œuvres descriptives concernant la Création sont suivies aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles d'œuvres didactiques en forme de questions/réponses comme *De quoi est faite la terre ? ; Récits sur le monde d'Outre-tombe, sur le Paradis et l'enfer* du type *Voyage du moine Agapet au Paradis ;*

*Le chemin du calvaire de la mère de Dieu ; La vision du Prophète Isaïe ; Les Révélations de l'apôtre Paul.*

- 10 Toutes ces œuvres, traduites du grec en vieux-russe, illustrent parfaitement les besoins des Russes de se familiariser avec les origines du christianisme, en particulier, la création, puis au-delà avec les mondes dont il sous-tend l'existence à travers le Paradis et l'Enfer. L'important serait de mettre en parallèle les traductions de ces textes avec les expressions picturales conservées par les fresques, les mosaïques et les icônes. Il s'agit là d'une tâche très lourde mais nécessaire pour comprendre les procédés d'acculturation des Russes à la foi chrétienne orientale.
- 

## INDEX

**nomsmotscles** CRH – Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes (CEBNHSEE)